En 2024, les métaux peineront à remonter la pente faute de demande

**Les cours du cuivre devraient regagner un peu de hauteur en 2024, soutenus par la demande du secteur de la transition énergétique, qui devrait en partie compenser la faiblesse économique mondiale et la progression de la production minière, a montré un sondage Reuters, effectué auprès d’analystes de marché.**

Les cours du cuivre ont cédé près de 15% depuis leur sommet de plus de sept mois atteint en janvier, sous la pression de la faiblesse de la croissance économique chinoise, des craintes de récession dans les autres économies et des taux d’intérêt élevés. « *Nous anticipons une timide progression des cours du cuivre en 2024, les deux forces structurelles opposées, à savoir les difficultés du secteur immobilier chinois d’une part, et la demande du secteur de la transition énergétique d’autre part, persistant*», explique Carsten Menke, analyste pour Julius Baer, à Zurich en Suisse. Le cours comptant du cuivre est attendu 8.625 $/t en 2024. Cette valeur correspond à la valeur médiane issue de 28 estimations. L’estimation est inférieure de 3% à celle établie lors du précédent sondage trimestriel. En revanche, elle est supérieure de 7% à la valeur de clôture de 8.029 $/t du 31 octobre. S’agissant des fondamentaux du métal rouge, les analystes prévoient un excédent à 112.000 tonnes cette année, lequel gonflera à 302.500 tonnes en 2024 - un volume en progression de 61% par rapport à celui fourni lors du sondage mené en juillet.

**Aluminium : le marché connaîtra finalement un excédent**

La production mondiale d’aluminium affiné a progressé cette année, les fonderies ayant repris du service, compte tenu de la progression des cours et de l’accès retrouvé à l’hydroélectricité dans la province de Yunnan. La demande, pour sa part, souffre du ralentissement économique, en particulier en Europe. Au vu de ces éléments, les analystes ont abandonné leurs prévisions de déficit au profit de celles d’excédent pour cette année et l’an prochain.

Les analystes prévoient un excédent de 338.000 tonnes cette année et de 250.000 tonnes en 2024, ceci comparé à des déficits, respectivement, de 191.750 tonnes et 66.000 tonnes avancés au cours du sondage de juillet. « *La faiblesse de la demande, dans les secteurs traditionnels de consommation, empêchera toute progression significative des cours de l’aluminium et ce, en dépit de la demande issue du secteur de la transition énergétique, dans un contexte d’abondance d’offre, portée par le redémarrage des capacités mises en sommeil lors de la crise énergétique fin 2022, en Europe particulièrement*», commente Natalie Scott-Gray, de StoneX.

Les analystes tablent sur un cours comptant de l’aluminium à 2.350 $/t en 2024, une moyenne supérieure de 5% aux cours actuels.

**Zinc : difficile convalescence**

Le zinc est l’un des métaux du complexe à avoir le plus souffert cette année : il a abandonné 18% de sa valeur depuis le début de l’année, pénalisé par la contraction du secteur de la construction au travers de l’acier galvanisé.

« *Les cours du zinc devraient s’apprécier modestement en 2024, l’activité dans les économies en voie de développement devant soutenir la demande en biens durables*», souligne Caroline Bain, de Capital Economics.

Les analystes prévoient une moyenne de 2.506 $/t en 2024, une estimation en hausse de 4% par rapport au niveau actuel. Ils anticipent, par ailleurs, un excédent de marché de 148.000 tonnes cette année, puis de 238.000 tonnes en 2024.